

# Introduction

Nous avons mis à l'eau nos canoës à 16 heures, le 5 mai, dans le lac Harris, pour une excursion de deux semaines dans les contrées sauvages de l'Est, qui devait nous faire traverser les lacs de Niascoot, de Maple et de Wahwaskesh, puis revenir vers l'ouest en empruntant la rivière Magnetawan. Je devais servir de guide à une douzaine d'étudiants au cours de cette expérience. La neige a commencé à tomber vers 17 heures 45 et nous avons dressé le campement ce soir-là, et l'avons levé le matin suivant. Puis, nous avons entamé la routine quotidienne qui devait durer quatorze jours, à traverser des lacs, suivre des rivières et franchir des rapides, en passant par toutes les conditions météorologiques possibles et imaginables.

L'expérience des personnes qui passent d'un ministère à l'autre peut être comparée à celle de ces jeunes qui lèvent le camp, s'éloignent de la berge, franchissent des rapides et montent le camp dans un nouveau lieu. L'habileté et le soin avec lesquels chacun lève le camp ont une grande influence sur le départ, la stabilité et la réussite de la traversée, ainsi que sur l'installation dans le nouveau camp. Quitter un ministère, quelle qu'en soit la raison, et en entamer un autre peut représenter un défi de première importance.

Dans cette étude sur les transitions, l'utilisation que je fais du mot « ministère » est très large; il renvoie à tous ceux qui sont engagés dans une forme quelconque de service pour le royaume de Dieu, que ce soit au niveau international ou dans leur propre

pays. Il englobe donc tous ceux qui exercent un ministère, quel qu'il soit, dans l'Église, ceux qui sont missionnaires, et ceux qui sont engagés dans une activité complémentaire de l'Église. Pour simplifier mon discours, j'utiliserai le mot « ministère » ou « pasteur » dans ce sens large.

L'expérience me permet de conclure que les similitudes sont suffisantes pour justifier cette approche. Il existe un caractère temporaire dans le ministère qui ressemble beaucoup au fait d'installer un campement pour une période donnée, tout en sachant qu'il faudra lever le camp plus tard. Souvenons-nous des paroles de l'apôtre Jean au sujet de Jésus : « Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas accueilli » (Jean 1.11). Le ministère de Jésus, dans son incarnation, fut bref. L'image véhiculée par ce verset est que Jésus *campa* parmi les hommes pour quelques années seulement. Le ministère présente cet aspect transitoire. L'image d'un lieu de campement qu'il va bientôt falloir quitter illustre bien cet aspect. Une personne engagée dans le ministère partage son humanité avec ceux auprès desquels elle œuvre, à la manière de Christ qui était Dieu parmi nous. Paradoxalement, cette personne (que ce soit un homme ou une femme) est un don de Christ à l'Église, et tandis qu'elle exerce ce don au milieu de ses frères, elle rend « palpable » ce ministère auquel elle a été appelée.

Il est également important de se souvenir que le ministère s'inscrit dans l'éternité. Cet élargissement des perspectives nous permet de nous libérer de la micro-focalisation qu'est notre brève participation à l'œuvre éternelle de Christ. L'apôtre Paul nous présente une perspective saine de la suprématie éternelle de Christ. « Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux comme sur la terre, les visibles, les invisibles [...]. Il est lui-même bien avant toutes choses et tout subsiste en lui. Il est lui-même la tête de son corps qui est l'Église » (Colossiens 1.16-18). Cette vision engendre une humilité qui nous libère d'une perspective trop personnelle et trop centrée sur nous-mêmes.

Très peu de gens engagés dans le ministère restent toute leur carrière au même endroit. La plupart, dans notre culture, changent de lieu de pratique en moyenne tous les quatre ans. Par

conséquent, il y aura de nombreuses transitions dans leur carrière. Le premier chapitre de ce livre illustrera les défis que représente la transition et présentera une méthode qui permet d'y réfléchir. Au chapitre deux, la transition sera définie selon le sens de ses différentes composantes. Comprendre est une condition préalable à la préparation et à une réaction efficace.

Cette première tempête de neige, lors de notre périple en canoë, fut un choc pour beaucoup de participants. La plupart d'entre eux n'avaient pas pris au sérieux les instructions concernant les préparatifs et le matériel indispensables pour une randonnée en canoë en ce début de printemps. L'anticipation de l'aventure avait mis au second plan l'attention à porter aux préparatifs. De même, l'excitation engendrée par un nouveau ministère ne prépare pas à son interruption. Généralement, nous n'entrons pas dans une nouvelle activité tout en préparant notre porte de sortie! Les transitions sont pleines de surprises.

Le chapitre trois examinera en détail la situation que l'on va quitter (le campement), la phase de départ (faire ses bagages et partir) et introduira ce qui est le cœur de la transition. Nous le définissons comme la phase *entre-deux* de la transition. Elle ressemble souvent à la traversée d'une rivière tumultueuse. Le chapitre quatre parlera des divers traumatismes liés à cette étape dans le no man's land entre deux ministères. Au chapitre cinq, la perspective de commencer dans un nouveau ministère sera examinée à la fois comme un défi et comme une nouvelle occasion à saisir. Le défi est d'arriver à tenir compte de l'impact résiduel du passé sur soi-même et sa propre famille, et de se préparer en même temps à tout recommencer avec une vision renouvelée de l'appel de Dieu. Les trois chapitres suivants exploreront les dons, les capacités et les compétences de chacun, qui doivent nous aider à mieux répondre à ces nouvelles possibilités.

Au chapitre neuf, nous illustrerons le besoin d'attention de ceux qui sont engagés dans le ministère par les nombreux aspects que peut revêtir cette aide. J'observe que nous faisons souvent plus d'efforts pour prendre soin de nos biens matériels, que nous

ne le faisons à l'égard de nos besoins physiques et de notre bon développement, ou de nos expériences relationnelles.

Le chapitre dix se tournera vers une illustration biblique, tirée de l'histoire des disciples de Jésus. Le traumatisme qu'ils ont vécu entre son arrestation et son ascension est instructif en ce qu'il décrit les pertes et la douleur associées aux périodes de transition. Leur perplexité se retrouve dans celle des personnes engagées dans le ministère, au moment où elles vivent le sentiment de perte ou de changement, en passant d'un ministère à l'autre. Le post-scriptum offrira des suggestions pour nous aider à faire face à cette transition.

À la fin de chaque chapitre, j'ai ajouté quelques *sujets de réflexion*. Ils sont là pour vous encourager à aller plus loin dans la réflexion et la maturation de la pensée.

J'ai eu le privilège d'accompagner de nombreuses personnes engagées dans le ministère au fil d'un certain nombre d'expériences difficiles. Au cours de nos dialogues, ils ont découvert la présence de Dieu, la guérison qui s'opère par le ministère du Saint-Esprit, et la joie qui élève nos cœurs vers la louange, en vertu de la guérison accordée par Dieu et de sa fidélité envers ses serviteurs. Ma prière est que vous aussi, vous puissiez trouver « Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père qui est plein de bonté, le Dieu qui reconforte dans toutes les situations » (2 Corinthiens 1.3), qui vous accompagnera dans chacune de ces périodes de défi que sont les transitions.

### **Ceux qui ont contribué à la traduction française**

La traduction française de ce livre (publié en anglais en 2013) a été encouragée et rendue possible grâce à de nombreuses personnes, qui ont travaillé avec diligence pour que cet ouvrage soit disponible dans cette langue.

Pour commencer, beaucoup m'ont *encouragé*. Ma première réaction a été de prendre contact avec Harold Fuller (qui a été longtemps l'un des responsables de la SIM); il s'est montré très positif et a insisté pour que le projet prenne forme. Quel privilège a été le mien, pendant plus de cinquante ans, d'avoir été impliqué